

Sainte Scholastique, 10 février. +543

Sœur jumelle de saint Benoît, elle naît, (et lui aussi donc), à Nursie en Italie, vers 480.

Consacrée au Seigneur dès sa plus tendre enfance, nous n'avons pas beaucoup d'informations sur sa vie.

Ayant grandi en taille et en sagesse, elle devient religieuse, et finit par s'établir non loin du monastère où saint Benoît était Père Abbé.

Elle a coutume de venir visiter son frère une fois chaque année dans une propriété qui dépend du monastère. Benoît y descend pour la recevoir, et ils passent la journée à louer Dieu tout en se racontant les merveilles vécues avec Lui pendant l'année écoulée.

Lors d'une des visites annuelles, après avoir passé tout le jour dans de pieux entretiens, alors que l'obscurité de la nuit commence à couvrir la terre, ils prennent leur repas. Ayant continué leurs belles discussions jusqu'à une heure avancée, Scholastique demande à son frère : "Je vous prie de ne pas m'abandonner cette nuit, afin que nous nous entretenions jusqu'au matin des joies du paradis".

Benoît lui répond : "Que dites-vous, ma sœur ? Je ne puis en aucune façon demeurer hors du monastère".

En effet, un moine ne peut dormir hors du monastère sans la permission du Père Abbé, et, bien que Père Abbé lui-même, Benoît ne veut pas se l'autoriser.

Mais quand Scholastique entend le refus de son frère, elle appuie sur la table ses mains jointes, et y cache son visage pour prier le Seigneur en pleurant. Alors que la nuit est claire et le ciel sans nuages, au moment où elle relève la tête, les éclairs illuminent le ciel, le tonnerre éclate avec violence et la pluie tombe à torrent, au point que, ni Benoît ni les frères qui sont avec lui, ne peuvent mettre un pied dehors.

Benoît réalise que la pluie s'est mise à tomber en même que les larmes de Scholastique, et que le tonnerre s'est mit à gronder à l'instant même où elle a relevé la tête.

Voyant les éléments déchainés qui lui interdisent de rentrer au monastère, Benoît en est peiné, et dit : "Que le Dieu tout-puissant vous pardonne, ma sœur ; que venez-vous de faire ?"

Elle lui répond, un peu espiègle : "Je vous ai adressé une demande et vous n'avez pas voulu m'écouter; j'ai prié mon Dieu et il m'a exaucée. Sortez maintenant, si vous pouvez, laissez-moi et retournez à votre monastère".

Dans l'impossibilité de sortir de la maison, le frère et la sœur veillent la nuit entière, se rassasiant des saintes paroles qu'ils se disent l'un à l'autre sur les beautés de la vie spirituelle.

Le lendemain, Scholastique retourne à son monastère et Benoît dans le sien. Trois jours après, étant dans sa cellule, les yeux levés au ciel, Benoît discerne, dans une vision, l'âme de sa sœur, sortie de son corps, entrer dans le ciel sous la forme d'une colombe.

Ravi de joie à la vue de la grande gloire de cette âme, il rend grâce à Dieu par des cantiques, et annonce aux frères la mort de Scholastique. Il les envoie aussitôt chercher le corps de la Sainte, afin qu'ils l'apportent au monastère et qu'il soit déposé dans le tombeau qu'il s'était préparé pour lui-même.

Il arriva ainsi qu'une même tombe réunit les corps de ceux dont les âmes avaient toujours été intimement unies en Dieu.

-----

A l'image de saint Benoît et de sainte Scholastique, n'hésitons à partager les merveilles que le Bon Dieu fait dans nos vies, et à Lui rendre grâce.

